

Zeitschrift: Schweizer Hebamme : offizielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 81 (1983)

Heft: 7-8

Artikel: La sage-femme comme conseillère sanitaire

Autor: Woo, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-950260>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La sage-femme comme conseillère sanitaire

P. Woo, SRN, RM, HV, FRSH, Certificat d'Enseignement, Université de Manchester, Royaume-Uni; Hong Kong (présenté à Brighton)

La sage-femme doit répondre à beaucoup de questions de ses clientes, en périodes prénatales, périnatales et postnatales. Les phénomènes naturels de la grossesse et de la naissance provoquent l'adaptation psychosociale dans la vie d'une femme. Elle peut éprouver de l'ambivalence envers sa gestation pendant le premier trimestre. Elle manifeste plus de préoccupation au sujet de sa propre santé. Pendant le deuxième trimestre, elle devient plus consciente du bébé que de sa seule gestation. A cette étape, elle manifeste en général un intérêt augmenté quant à la nature du bébé et aux implications d'être mère. Pendant la troisième trimestre, la gestation peut devenir une charge, et la mère veut se séparer du bébé. Elle sera impatiente de faire une préparation en vue de l'accouchement et de l'allaitement de son bébé. Elle cherche l'aide d'autres femmes avec des connaissances intimes de la gestation et de l'accouchement. Pendant la période postnatale, lorsque le bébé existe déjà et que la mère s'éprend de lui, elle est très impatiente d'apprendre, et de mettre en pratique les connaissances et les attitudes qu'elle considère nécessaires pour faire de son mieux pour cette nouvelle vie et pour la famille en augmentation.

Hong Kong

A cause de son histoire, sa position géographique et son environnement physique, il existe à Hong Kong un mélange de cultures orientales et occidentales. Ici les profondes valeurs et normes chinoises sont soumises constamment à l'épreuve de l'influence frappante et dramatique de la science et de la philosophie occidentales. Toutefois, il y a encore beaucoup d'interdits et de pratiques traditionnelles liées aux femmes et aux bébés pendant la gestation et la naissance. Pour que ses conseils sanitaires soient efficaces, la sage-femme doit comprendre les croyances et les méthodes des soins maternels et infantiles. Ainsi elle peut encourager ses clientes à adopter de nouveaux comportements sanitaires sans se mettre

en conflit direct avec les normes sociales.

Les conseils sanitaires abordent des matières variées. Dans sa pratique professionnelle, la sage-femme peut donner de bons renseignements sur l'hygiène personnelle, le travail normal, et l'éducation au sujet de la vie familiale (par exemple, les soins du nouveau-né et son acceptation, l'adaptation aux nouveaux rôles, l'ajustement des relations entre les membres de la famille, la rivalité entre les frères et sœurs, le planning familial, etc.). Dans cette communication je soulignerai quatre thèmes des conseils sanitaires, en me référant particulièrement à l'environnement de Hong Kong.

Le planning familial

Hong Kong est une colonie petite et très peuplée, avec une population d'environ 5,2 millions sur une superficie de 1060 kilomètres carrés. Entre sept et huit mille personnes peuvent habiter un seul bloc d'appartements, alors que dans les districts de logement il y a un maximum de 4,64 mètres carrés (50 pieds carrés) pour chaque personne. On ne peut pas exagérer l'importance de contrôler la population. Cependant, ceci est une contradiction de beaucoup de nos valeurs et normes traditionnelles chinoises. Nous croyons que la production des fils est une action filiale, et la piété filiale est une vertu très chère à nos cœurs chinois. Nous croyons que l'élevage des fils est souhaitable pour assurer la vieillesse. Ainsi des enfants mâles doivent soigner leurs parents et recevoir l'héritage, et de plus ils ont un rôle dans le culte des ancêtres. Il n'est pas étonnant que, pendant notre Fête de l'An Nouveau Chinois, la plupart des festivités concernent la procréation, à l'exception de celles concernant la prospérité. La recommandation d'une limite du nombre d'enfants, surtout chez les familles où il n'y a pas de fils, est totalement opposée à toutes nos traditions.

Pour conseiller avec succès dans ce domaine, la sage-femme doit connaî-

tre et comprendre les valeurs et les normes de la société de Hong Kong, tant celles du passé que celles d'aujourd'hui. Egalement, il faut qu'elle comprenne l'arrière-plan social et culturel de chaque cliente, et qu'elle respecte l'opinion de celle-ci. Elle doit, à la fois, encourager la cliente de sorte que celle-ci voie des enfants tant mâles que femelles comme des êtres humains, dont tous ont besoin de l'amour, des soins et de l'orientation de leurs parents. Comme des êtres humains ils peuvent et ils devraient partager la responsabilité de soigner les parents vieillissants et de leur donner ce qui est nécessaire à la vie. Si le père, qui est la personne dominante de la famille chinoise, peut accepter ce raisonnement, beaucoup de barrières émotives et de difficultés pratiques du planning familial peuvent être surmontées, et le slogan du service de planning familial de Hong Kong, «deux suffisent», sera vraiment pratiqué.

La médecine par les plantes

Les Chinois se confient à la médecine chinoise par les plantes, et ils la préfèrent. C'est une partie de nos aliments quotidiens, et nous l'utilisons dans nos coutumes de tous les jours. Nous employons des herbes chinoises comme des toniques aussi bien que comme des médicaments. Ce n'est pas étonnant que la médecine par les plantes soit devenue une partie de notre culture, parce que son histoire remonte à 1100 av. J.-C. En effet, pour chaque dollar dépensé par Hong Kong pour l'importation du riz, qui est notre aliment principal, nous importons des herbes médicinales chinoises valant 96 cents. Ce chiffre a été déterminé au cours des recherches sur la médecine chinoise par les plantes réalisées par le Docteur Y.C. Kong, Professeur du Département de Biochimie dans l'Université de Hong Kong, et Conseiller en Médecine Traditionnelle à l'Organisation Mondiale de la Santé.

Beaucoup d'herbes sont utilisées spécifiquement pour des femmes enceintes et en période postnatale, et pour les nouveau-nés. Pour en mentionner quelques-unes, il y a la «Sup Yee Tai Po» et la «Sup Sam Tai Po» pour des femmes enceintes; on donne ces herbes dans le but d'assurer la bonne santé des mères et des fœtus. La «Sang Fa Tong» est donnée le deuxième jour après la délivrance pour éliminer les contusions et les caillots sanguins. La «Huang Lian», bouillie deux fois avec du miel pour des nouveau-nés, est administrée dans le but d'éli-

miner les produits toxiques de la gestation.

On ne sait pas jusqu'à présent l'efficacité précise de nombreuses herbes. A Hong Kong il n'y a pas d'instruction tertiaire reconnue pour des docteurs de la médecine par les plantes. En ce qui concerne les conseils sanitaires donnés par les sages-femmes, on souligne les possibles effets adverses de l'utilisation des herbes chinoises comme des toniques, et, en cas de maladie, les avantages de chercher les conseils et le traitement médical appropriés plutôt que l'automédication ou la consommation d'herbes prescrites par des soi-disants docteurs de la médecine par des plantes. Selon les investigations du Professeur Kong, la racine de l'*Angelica sinensis* peut être divisée en trois parties ayant des effets différents dans le corps humain. La partie supérieure est un tonique pour des mâles; la partie moyenne de la racine règle la période menstruelle de la femme, et peut être utilisée pour traiter les symptômes de la ménopause; et la partie inférieure augmente l'activité utérine. Toutefois, ceux qui dispensent des médicaments herbiers chinois recommandent souvent la partie supérieure comme tonique pour les femmes, sans l'intention de les rendre plus masculines.

Les aliments et la nutrition

Les conseils sanitaires sur le régime sont toujours importants à cause des besoins du fœtus et de la mère. Il y a des Chinois, principalement de la génération plus âgée, qui ont peu de connaissance de la science de la nutrition. Ils ont des idées bizarres au sujet des aliments, souvent basées sur des ressemblances. Par exemple, on dit qu'une femme enceinte ne doit pas manger des «laichis», ces fameux fruits chinois avec une coquille rougeâtre pleine de petits piquants, de crainte de donner des boutons septiques au bébé. Il faut éviter des œufs après une opération césarienne, ceux-ci pouvant causer l'infection des cicatrices puisque le jaune d'un œuf et le pus se ressemblent.

Toutefois, nous avons un repas traditionnel qui est tant nutritif qu'appétissant pour les mères à partir du douzième jour, à savoir, des pieds de cochon en ragoût avec des œufs, du gingembre et du vinaigre noir. Aujourd'hui, on ne le donne pas seulement aux mères, mais aussi à leurs maris; de plus, c'est un mets délicieux de nos restaurants. En tant que conseillère sanitaire, la sage-femme est versée non seulement dans les besoins nutritionnels

des femmes enceintes et des mères, mais elle doit savoir la valeur nutritive des différents aliments chinois, les origines des prohibitions alimentaires, et les effets adverses de celles-ci.

Anomalies congénitales

Les sages-femmes se trouvent parmi les premières personnes qui doivent faire face à la confusion, le sentiment de culpabilité, et la honte de la mère en cas de l'anomalie congénitale. Il y a des Chinois qui considèrent que l'anomalie doit être attribuée à une faute des ancêtres ou, plus immédiatement, de la mère pendant sa gestation. La sage-femme, comme conseillère sanitaire, doit être vraiment compatissante, avec une compréhension et une connaissance profondes de la tension provoquée par l'anomalie. Elle doit expliquer les causes de l'anomalie, selon les connaissances médicales, à la mère et, si possible, à la belle-mère paternelle, celle-ci étant une personne très importante dans une famille chinoise. L'appui émotif et toute aide pratique ont de l'importance pendant cette période de grande tension. Puisque dans une famille un bébé avec un handicap nécessite des soins et un traitement à long terme, la sage-femme peut envoyer cette famille dans les

Services Sanitaires Familiaux de Hong Kong, pour que des membres de l'équipe primaire des soins sanitaires, par exemple des pédiatres développementaux, des infirmières sanitaires, des psychologues infantiles, etc., puissent donner de l'aide et des conseils sanitaires continus au cours des années futures.

Conclusion

Les conseils sanitaires ont beaucoup d'objectifs, et pas une seule profession ne les embrasse complètement. Dans la pratique de l'obstétrique, le but principal est que le bébé soit sain et soigné par des parents sains dans un environnement domestique tant heureux qu'harmonieux. La sage-femme peut atteindre cet objectif parce qu'elle a l'occasion unique d'être en contact étroit et régulier avec ses clientes. Elle, seulement, a l'occasion d'observer l'adaptation psychosociale progressive de la mère, et de trouver la cliente dans un état d'esprit très réceptif. Les clientes considèrent la sage-femme comme un pilier de force et de connaissance pendant ces périodes importantes. C'est inévitable que la sage-femme incorpore des soins sanitaires comme un élément important de sa pratique de l'obstétrique.

Après le congrès de Genève

Un grand merci à la section genevoise de l'association suisse des sages-femmes pour l'excellente organisation de notre congrès 1983!

Le matin du premier jour, celles qui étaient présentes ont pu entendre un exposé fort intéressant sur l'insémination artificielle, par madame Anne Courvoisier. Il est frappant de voir combien importantes peuvent être les répercussions psychologiques d'une telle pratique. Il s'agit donc de bien peser tous les éléments avant de se lancer dans pareille aventure. L'après-midi du mercredi et le matin du jeudi ont été animés par le Dr Galacteros de Lyon et par une vaste discussion des participantes. Le thème était la sécurité physique et psychologique de l'enfant et de sa famille. C'est essentiellement la qualité des relations et de la communication entre sages-femmes, personnel soignant et famille qui a été abordée. En effet, de cette communication dépend le vécu de la naissance. La parturiente doit être acceptée et aidée comme elle le désire et comme

elle est et non pas comme les obstétriciens désirent qu'elle soit.

L'après-midi du jeudi a été remplie par l'assemblée annuelle des déléguées. La partie statutaire s'est déroulée sans heurts et tous les rapports ont été acceptés à l'unanimité. Notre présidente centrale démissionnaire, madame Alice Ecuillon, a vivement été remerciées pour les services rendus à notre association. Elle a été remplacée par madame Antoinette Favarger, de Genève, qui a fait une brillante élection. Deux nouveaux membres du comité central ont ensuite été élus et Marie-Thérèse Renevey et Erika Balmer ont été choisies pour représenter notre pays et notre association au congrès de Sydney. Elle se partageront la somme mise à leur disposition par ASSF et payeront de leur poche le reste des frais.

Une représentante de la section Bas-Valais nous a ensuite lu son rapport, voici son texte:

C'est avec plaisir que nous vous présentons les activités de notre section.